

Dominique Voynet part à l'offensive dans la dernière ligne droite

PARIS (AFP) - Dominique Voynet, candidate des Verts à la présidentielle, part à l'offensive dans la dernière ligne droite de la campagne, avec le soutien d'écologistes, pour essayer de faire mentir des sondages qui ne lui promettent qu'un score dérisoire.



La candidate écologiste Dominique Voynet, le 21 mars 2007 à Fécamp (© AFP/Archives - Robert François)

L'ancienne ministre de l'environnement de Lionel Jospin a commencé à abattre son jeu en critiquant vigoureusement jeudi Ségolène Royal, qui avait prétendu qu'elle était "la seule candidate de l'écologie". C'est "discourtois et contreproductif", a dit Mme Voynet.

La candidate des Verts combat ainsi son pire ennemi, le souvenir du 21 avril 2002 et le vote utile, qui risque d'inciter ses électeurs à voter dès le premier tour pour la socialiste.

Le seul à qui elle rend hommage à l'occasion, reconnaissant qu'il "fait du bon boulot", c'est Nicolas Hulot, bien qu'il ait, en faisant signer son "pacte écologique", permis aux candidats de s'arroger la qualité d'écologistes. "Il a tué l'écologie politique", dit même Jean-Vincent Placé, président des Verts à la région Ile-de-France.

Si l'entrée en scène de José Bové lui a pris quelques militants et des voix, le retrait des autres candidats écologistes en mal de parrainages -Corinne Lepage pour Cap21, Antoine Waechter pour le Mouvement écologiste indépendant, et France Gamerre, pour Génération écologie-, ne lui a donné aucun espace puisque tous ont rallié la candidature de François Bayrou.

Selon Claude Taleb, son directeur de campagne, "de plus en plus d'associations manifestent leur inquiétude des conséquences qu'aurait un résultat moyen de la candidate des Verts". Plusieurs commencent donc à venir à la rescousse.

Conscient de l'effet négatif de son opération pour Dominique Voynet, Nicolas Hulot, qui ne veut soutenir personne pour ne pas perdre son influence auprès de tous, signe un texte sur la profession de foi de la candidate où il vante sa "constance" et son "courage".

Allain Bougrain-Dubourg, président de la Ligue de protection des oiseaux, la plus importante organisation écologiste avec près de 40.000 membres, figure aussi sur ce texte envoyé aux 45 millions d'électeurs.

Sébastien Genest, président de France Nature Environnement, qui fédère près de 3000 associations de défense de l'environnement, est intervenu lors de son meeting parisien.

Enfin, deux semaines avant le premier tour, ni les responsables ni les militants ne laissent poindre de découragement.

"Si sa campagne de fond, qui montre sa grande connaissance des dossiers, ne paye pas cette fois-ci, elle aura un effet à plus long terme", souligne Bernard, un militant du Nord.

Le député de Paris Yves Cochet parie sur un score pouvant aller jusqu'à 5%, quand les gens seront "sûrs que Ségolène Royal sera au deuxième tour". "Leurs hésitations vont s'émousser", affirme-t-il.

Tous le soulignent : l'électorat des Verts est celui qui se détermine le plus tardivement. Ce qui incite la candidate à multiplier les appels : "Le 22 avril votez pour vos idées, ne votez pas contre vous-même, votez pour vous".

Dominique Voynet

Consultante
Née en 1958
Mère de 2 enfants

Carrière politique

- ◆ Sénatrice de la Seine-Saint-Denis (depuis 2004)
- ◆ Co-fondatrice des Verts (1984)
- ◆ Députée européenne (1989-1991)
- ◆ Dirigeante des Verts (1992-97, 2001-03)
- ◆ Candidate à la présidentielle 1995 (3,3% au premier tour)
- ◆ Ministre de l'Environnement (1997-2001)

Ses propositions

- ◆ Diminuer par 4 les émissions de gaz à effet de serre en 30 ans
- ◆ Fermer les centrales nucléaires d'ici à 2030. Energies renouvelables
- ◆ Augmenter de 50% sur 5 ans les minima sociaux
- ◆ Prolonger la durée de la semaine sur une 1^{re} République

La candidate écologiste Dominique Voynet, le 21 mars 2007 à Fécamp (© AFP/Infographie)